

Plan

PLAN	1
CE QUI PROCURE LA JOIE DU PERE - LUC 15.....	2
<i>Introduction</i>	2
<i>Le contexte des paraboles</i>	2
1. LA JOIE D'UN BERGER QUI RETROUVE UNE BREBIS EGAREE (3-7)	3
2. LA JOIE D'UNE FEMME QUI RETROUVE UNE PIECE EGAREE (8-10).....	6
3. LA JOIE D'UN PERE QUI RETROUVE UN FILS EGARE (11-32)	6
Application	9
<i>Conclusion</i>	11

Ce qui procure la joie du Père - Luc 15

1 **Introduction**

- Cette rentrée scolaire a été un peu difficile pour moi. J'ai reçu plusieurs nouvelles décourageantes qui m'ont un peu mis le moral dans les chaussettes. A tel point que je n'étais plus motivé pour rien alors que le travail me tendait les bras.
- Je ne sais pas comment vous vivez cette rentrée ? Peut-être traversez-vous aussi une petite déprime passagère ? Etes-vous anxieux à l'idée de revoir votre lieu ou vos collègues de travail ? Peut-être faites-vous des cauchemars à l'idée de retourner travailler ? Que sais-je ?
- Lorsque l'on est dans cet état, il faut éviter d'avoir recours à des produits miracles tels que les anxiolytiques, l'alcool, la drogue... car cela ne règle jamais le problème de fond.
- C'est plutôt le moment de passer notre vie au scanner de Dieu, sa parole, et d'évaluer nos motivations et la raison de notre baisse de moral.
- Dans sa parole, Dieu offre des ressources extraordinaires, qu'il se plaît à nous communiquer pour que nous puissions mieux vivre ici-bas.
- C'est donc ce que j'ai fait. J'ai lu plusieurs textes dans les Ecritures, et celui qui m'a le plus interpellé est le chapitre 15 de l'Evangile de Luc.
- J'ai été vraiment encouragé en redécouvrant ce qui donnait de la joie au Père céleste. Luc 15 présente 3 paraboles très connues du grand public.
- Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, j'aimerais attirer votre attention sur le contexte.

Le contexte des paraboles

- Dans les deux premiers versets nous lisons :

2

Luc 15.1-2 « ¹ *Tous les péagers et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre.* ² *Les Pharisiens et les scribes murmuraient et disaient : Celui-ci accueille des pécheurs et mange avec eux.* »

3

4

- **Les péagers** : C'est un mot peu usité aujourd'hui. Il a toutefois un lien avec le mot *péage* sur nos autoroutes. Les agents qui nous prélèvent un peu d'argent au péage sont des sortes de *péagers*. Pour cette raison, on ne les apprécie guère.
- Eh bien, à l'époque de Jésus, ils avaient un peu le même rôle, en pire ! Les péagers étaient des collecteurs d'impôts. Les Juifs les haïssaient et les méprisaient car, non seulement ils prélevaient des impôts aux habitants, mais ils servaient le gouvernement romain.
- Pour couronner le tout, ils le faisaient souvent avec dureté et injustice, profitant de leur position pour s'enrichir au passage.
- Dans les Évangiles, les péagers sont presque toujours nommés avec **les pécheurs**, les gens de mauvaise réputation, c'est-à-dire des hommes ou des femmes réputés pour la légèreté de leurs mœurs (prostituées), leurs vices ou leur irrespect des commandements de Dieu. En somme, des gens peu fréquentables pour des Israélites.
- Pourtant, à cette époque, ce sont les deux catégories de personnes qui écoutaient Jésus avec le plus d'attention. Le texte dit qu'ils *s'approchaient* de Jésus, afin de mieux *entendre* ses paroles.
- Peut-être que les enseignements de Jésus avaient réveillé un coin de leur conscience ? Peut-être avaient-ils soif d'une justice parfaite qu'ils étaient incapables de produire eux-mêmes ? Peut-être se sentaient-ils aimés tout simplement par cet homme mystérieux mais rempli de compassion ?
- Toujours est-il que ces hommes venaient l'écouter, alors que les religieux stricts et les avocats de la loi (scribes), ceux qui connaissaient les moindres recoins de la Torah, le méprisaient et murmuraient contre lui.
- Comme ces derniers croyaient être irréprochables devant la loi de Dieu, ils pensaient que leur lignage et leur obéissance partielle à la loi de Dieu les rendaient justes et acceptables devant Lui.
- Comme Jésus connaissait leur cœur, et qu'il aimait faire réfléchir les gens, il leur raconta trois paraboles dans lesquelles chaque auditeur pouvait aisément s'identifier à un personnage.

5

1. La joie d'un berger qui retrouve une brebis égarée (3-7)

- La première parabole met en scène un berger qui possède 100 brebis. L'une d'entre-elles s'égaré. Que feriez-vous à sa place ?
- Tout le monde répondrait en cœur « *je laisse les 99 brebis et je vais chercher la brebis égarée* ».
- Effectivement, tout le monde dirait la même chose. Tout le monde pensait la même chose. Mais si peu le faisaient en réalité. Ni les pharisiens, ni les scribes ne se préoccupaient des brebis égarées.
- Dans cette courte parabole, Jésus met l'accent sur la joie du berger qui a retrouvé la seule brebis égarée.

6

Luc 15.5-7 « ⁵ *Lorsqu'il l'a trouvée, il la met avec joie sur ses épaules,* ⁶ *et, de retour à la maison, il appelle chez lui ses amis et ses voisins et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue.* ⁷ *De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de repentance. »*

- Nous trouvons 3 références à la joie en trois versets. Une seule brebis retrouvée provoque la joie du berger.
- Le berger, qui sait les autres brebis en sécurité, ne focalise plus son attention sur les 99 mais sur celle qui est égarée. Et lorsqu'il retrouve sa brebis chérie, c'est une grande joie.
- Si nous n'avions pas la troisième parabole, il nous serait difficile de dire pourquoi Dieu se réjouit plus pour un pécheur qui se repent que pour les 99 autres qui n'en n'ont pas besoin.
- Je ne pense pas que les 99 pharisiens faisaient partie du troupeau. Peut-être étaient-ils inclus dans le peuple juif à cause de leur descendance, mais ils ne faisaient pas partie de l'Israël de Dieu (Gal 6.16), c'est-à-dire du reste fidèle.
- Comment puis-je affirmer cela ? Tout simplement en prenant les écrits de Paul :

7

Romains 9.6 « *Ce n'est pas que la parole de Dieu soit devenue caduque. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël. »*

- Ce n'est pas parce que l'on naît dans la nation d'Israël que l'on devient héritier des promesses. Au sein de la nation d'Israël, Dieu s'est réservé un reste de vrais croyants. Or, l'attitude d'autosuffisance des pharisiens démontrait qu'ils ne faisaient pas partie de ce reste.
- Dans Galates, nous trouvons également une distinction entre l'Israël des hommes, les descendants juifs, et l'Israël de Dieu, le peuple des rachetés :

8

Galates 6.15-16 « ¹⁵ *Car ce qui compte, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais c'est d'être une nouvelle créature.* ¹⁶ *Sur tous ceux qui suivront cette règle, paix et miséricorde, ainsi que sur l'Israël de Dieu ! »*

- Paul s'adressait à des chrétiens judaïsants et à d'anciens Juifs convertis au christianisme qui voulaient retourner en arrière en pratiquant les rites de la loi. Ils pensaient avoir besoin de pratiquer les rites de la loi pour être pleinement justifiés devant Dieu. Mais Paul leur rappelle avec vigueur que c'est inutile. L'important est d'être une nouvelle créature.
- Et puis, un petit détail qui a de l'importance : « *paix et miséricorde sur tous ceux qui intègrent cette règle ainsi que sur l'Israël de Dieu* ».
- Paul fait de nouveau une distinction entre l'Israël de Dieu, les « *circoncis de cœur* » et les descendants d'Abraham, les « *circoncis physiques* ».

- Or, d'après Romains 2.28 nous savons que « *l'Israël de Dieu* » correspond aux croyants circoncis de cœur.

Romains 2.28-29 «²⁸ *Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les apparences ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est apparente dans la chair.* ²⁹ *Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre.* »

9

- Voilà pourquoi je traduis l'expression « *ceux qui n'ont pas besoin de repentance* » par « *ceux qui pensent être justes et croient ne pas avoir besoin de repentance* ».

11

- Quelques chapitres auparavant, Jésus avait déjà dit *qu'il n'était pas venu chercher des justes mais des pécheurs à la repentance* (Luc 5.32). Là aussi, le contexte indique clairement qu'il faut comprendre « *ceux qui croyaient être juste* » car personne n'est juste (parfait) sur cette terre.

- En effet, connaissez-vous un seul homme sur cette terre qui n'ait pas besoin de repentance ? La réponse est évidente : non.

10

- **La vraie repentance est un changement de pensée qui se transforme en acte.** C'est un acte profond, suscité par Dieu, qui produit toujours les mêmes fruits : l'amour, la joie... et l'obéissance.
- Or, Les Pharisiens ne se réjouissaient pas que d'autres puissent entrer dans le Royaume de Dieu, alors qu'eux mêmes ni entreraient pas à cause de leurs mauvaises attitudes. Ils étaient amers et jaloux.
- Seuls les pharisiens et les scribes ne pensaient pas avoir besoin de repentance. Mais de tout temps, l'homme a eu besoin de se repentir pour s'approcher de Dieu.
- Aujourd'hui encore. Tout le monde dans cette salle a besoin de se repentir de son péché, c'est-à-dire de son autosuffisance, de son rejet de Dieu, de son scepticisme.
- Et tous ceux qui pensent ne pas en avoir besoin sont comme ces pharisiens. Ils n'entreront pas dans le Royaume de Dieu car le Royaume est réservé aux humbles.
- Il est réservé à ceux qui reconnaissent honnêtement leur faiblesse devant Dieu. A ceux qui mentent spirituellement. A ceux qui ont compris clairement qu'un jour, ils auront des comptes à rendre à leur créateur.

12

- **Si les pharisiens avaient compris le plan de Dieu, ils se seraient réjouis que des pécheurs entrent dans le Royaume de Dieu.**
- Mais au lieu de cela, ils faisaient leur maximum pour limiter l'entrée dans le Royaume en faisant porter un lourd fardeau sur leurs compatriotes et en écartant d'office tous les païens.
- Le deuxième portrait que dresse Jésus est celui d'une femme qui égare une pièce.

13

2. La joie d'une femme qui retrouve une pièce égarée (8-10)

- La deuxième parabole met également l'accent sur la joie que la femme ressent lorsqu'elle retrouve sa pièce égarée.

« ⁸ Ou quelle femme, si elle a dix drachmes (pièces d'argent) et qu'elle perde une drachme, n'allume une lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la trouve ? ⁹ Lorsqu'elle l'a trouvée, elle appelle chez elle ses amies et ses voisines et dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. ¹⁰ De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. »

14

- Une drachme représentait environ une journée de travail pour un ouvrier. Pour une femme pauvre, qui avait beaucoup de peine à faire des économies, cela représentait une somme importante. C'est pourquoi elle la recherche avec détermination.

15

- Le fait de retrouver une seule pièce de monnaie avait de la valeur à ses yeux et c'est pourquoi c'est une grande joie de la retrouver.
- C'est ce que souligne Jésus au verset 10 lorsqu'il dit *qu'il y a de la joie devant les anges pour un seul pécheur qui se repent.*
- Les 9 autres drachmes étaient en sécurité. La drachme perdue, même si elle était seule, procurait de la joie à celle qui l'avait retrouvée.
- Comme pour le berger qui est joyeux de retrouver sa brebis égarée, la femme est heureuse de partager sa joie avec ses amies et ses voisines.

Récemment, mon épouse a perdu les clés de la maison. Nous avons cherché avec détermination ces clés pendant plusieurs heures, retournant toute la maison. Aussi, lorsqu'elle les a retrouvées, vous auriez pu le lire sur son visage. Certes, elle n'a pas ameuté tout le quartier, mais c'était un moment de joie et de grand soulagement.

- Ici, Jésus insiste sur la joie qu'il y a dans le ciel lorsqu'une brebis égarée retrouve le chemin de la bergerie, lorsqu'un seul pécheur se repent, ce qui n'avait pas l'air de réjouir les scribes et les pharisiens.
- Comme les pharisiens étaient sourds au discours du maître, Jésus va leur raconter une troisième parabole encore plus explicite.

16

3. La joie d'un Père qui retrouve un fils égaré (11-32)

17

¹¹ Jésus dit encore : Un homme avait deux fils. ¹² Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de la fortune qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.

¹³ Peu de jours après, le plus jeune fils rassembla tout ce qu'il avait et partit pour un pays lointain où il dissipa sa fortune en vivant dans

la débauche. ¹⁴ Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer (de tout). ¹⁵ Il se lia avec un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs faire paître les pourceaux. ¹⁶ Il aurait bien désiré se rassasier des caroubes que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.

18

¹⁷ Rentré en lui-même, il se dit : Combien d'employés chez mon père ont du pain en abondance, et moi ici, je péris à cause de la famine. ¹⁸ Je me lèverai, j'irai vers mon père et lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi ; ¹⁹ je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes employés.

²⁰ Il se leva et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut touché de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa. ²¹ Le fils lui dit : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

19

²² Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe et mettez-la lui ; mettez-lui une bague au doigt, et des sandales pour ses pieds. ²³ Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; ²⁴ car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.

20

²⁵ Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et s'approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. ²⁶ Il appela un des serviteurs et s'informa de ce qui se passait. ²⁷ Ce dernier lui dit : Ton frère est de retour, et parce qu'il lui a été rendu en bonne santé, ton père a tué le veau gras. ²⁸ Il se mit en colère et ne voulut pas entrer. Son père sortit pour l'y inviter. ²⁹ Alors il répondit à son père : Voici : il y a tant d'années que je te sers, jamais je n'ai désobéi à tes ordres, et à moi jamais tu n'as donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis. ³⁰ Mais quand ton fils que voilà est arrivé, celui qui a dévoré ton bien avec des prostituées, pour lui tu as tué le veau gras !

21

³¹ Toi, mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; ³² mais il fallait bien se réjouir et s'égayer, car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.

□ Voilà un récit qui a dû faire réfléchir sérieusement les pharisiens. Le cadet de la famille demande son héritage du vivant de son père. Cette procédure est déjà exceptionnelle car, avant de réclamer ses biens, il est de bon ton d'attendre que la personne décède.

□ Ici, nous voyons que le cadet n'a pas beaucoup de scrupules. Cela accentue son caractère de pécheur, en y ajoutant la cupidité.

22

□ **Le jeune homme va dilapider son bien rapidement en s'offrant tous les plaisirs mondains de cette époque.** Plaisirs qui n'ont guère varié depuis.

- Et puis, il arrive à une impasse. A force de tirer sur sa carte bleue sans remettre de l'argent sur son compte, il finit par être dans le rouge. ☺
- Pas de chance, au même moment, le pays rencontre une grave crise au point que la famine se développe.
- Il va devoir trouver un travail pour avoir de quoi manger car il n'a vraiment plus aucune ressource.
- 23 □ Rejeté par les siens, il se lie d'amitié avec un païen qui élevait des porcs. Je dis volontairement « un païen » car le porc était considéré comme un animal impur pour un Israélite.
- Il fallait vraiment que le jeune homme n'ait plus aucune ressource pour tomber si bas. Effectivement, le fait de garder des porcs ajoute un péché supplémentaire à son compte car il devient en plus profanateur de la loi de Dieu, ce qui fait de lui un véritable pestiféré.
- Arrivé au bord du gouffre, aux tréfonds de l'humanité, il songe enfin à réfléchir à sa condition.

24

¹⁷ Rentré en lui-même, il se dit : Combien d'employés chez mon père ont du pain en abondance, et moi ici, je péris à cause de la famine. ¹⁸ Je me lèverai, j'irai vers mon père et lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi ; ¹⁹ je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes employés.

- C'est au fond du gouffre, lorsque plus rien ne va, que le garçon se met à réfléchir au sens de sa vie. Il faut malheureusement trop souvent que l'homme touche le fond, qu'il n'ait plus aucune source d'espérance en lui ou dans le monde, pour qu'il daigne écouter Dieu et se tourner résolument vers lui.

A ce moment précis, Dieu dit : « Eh, oh ! Je suis là, tu m'entends maintenant ? Regarde autour de toi. Oui, oui, tu es bien tout seul. Tous tes amis t'ont abandonné. Je te confirme, tu es bien seul au monde. Enfin, presque ! Papa est toujours là... et il t'aime. »

- Après une profonde introspection, le fils reconnaît avec humilité qu'il a péché contre Dieu et contre son père. Il a une attitude de repentance. Mais cette attitude n'est pas suffisante si elle n'est pas suivie des faits.
- Dire à quelqu'un qu'on va lui demander pardon parce qu'on a péché contre lui est une première étape. Mais cela peut être émotionnel et en rester là.
- Le fils va retourner chez lui, la tête basse, et reconnaître qu'il a péché devant Dieu et devant son père terrestre.
- Jésus montre ici la vraie repentance. Une attitude d'humilité, un cœur contrit suivi de faits concrets qui manifestent un réel changement de comportement.
- Un enfant qui vient se blottir dans ses bras en reconnaissant son péché. **Voilà la chose qui réjouit le plus le cœur de Dieu.**
- Quoi de plus simple me direz-vous ? Eh bien pourtant, il me semble que c'est la chose la plus difficile à faire au monde.

- Au risque d'être traité d'hérétique, si je m'appuie sur les chiffres de la première parabole pour faire une statistique, je constate que sur 100 hommes qui entendent le même message, 1% seulement se tourne vers Dieu avec une attitude de repentance alors que 99% estiment ne pas en avoir besoin.
- Cela n'est très loin de la réalité. Il me semble que reconnaître ses torts devant Dieu et devant les hommes est la chose la plus difficile à entreprendre pour un être humain. Mais quel résultat lorsque l'homme capitule !
- Le Père ne rejette personne, quel que soit son passif. Il l'accepte tel qu'il est et se réjouit beaucoup. C'est la fête dans le ciel.
- 25 □ Remarquez l'attitude du père. Il fait tuer le veau gras. Pour nous, ce serait équivalent au sabrage d'une bouteille de champagne. Il habille son fils de la tête aux pieds, lui montrant ainsi qu'il a réintégré la famille.
- C'est un immense festin qui est donné en l'honneur de son retour.
Repentance d'un pécheur = joie immense du Père.

Application

INCROYANTS

- Avant de conclure, j'aimerais faire une petite application. Avez-vous fait la paix avec Dieu ? Etes-vous réconciliés avec votre Père céleste ?
- Mes amis, c'est la chose la plus importante que vous puissiez faire dans votre vie. C'est ce qui procure la plus grande joie à Dieu.
- Dans la parabole, le père dit que son fils est **passé de la mort à la vie**. C'est ce qui se passe réellement lorsqu'un pécheur vient auprès de Dieu avec une attitude d'humilité et de repentance.
- Il passe de la mort à la vie car la Bible dit que le salaire du péché, c'est la mort. Celui qui pêche est condamné à mourir loin de Dieu. Celui qui vient demander pardon au père par le sang de Jésus hérite la vie éternelle.
- Donc je vous en supplie, si vous n'avez pas encore fait la paix avec Dieu ce matin, venez vous blottir près de votre Père céleste en reconnaissant votre péché. C'est aujourd'hui, le jour du salut. Demain il sera peut être trop tard ?!

CROYANTS

- Est-ce que votre vie procure de la joie à Dieu ? Etes-vous heureux de servir Dieu ?
- Il existe un passage très intéressant dans l'AT concernant notre attitude au service de Dieu. Ecoutez bien, c'est très instructif :

26

Deut 28.47-51 « ⁴⁷ **Pour n'avoir pas servi l'Éternel, ton Dieu, avec joie et de bon cœur, en ayant tout en abondance,** ⁴⁸ **tu serviras, au milieu de la faim, de la soif, du dénuement et en manquant de tout, tes ennemis que l'Éternel enverra contre toi. Il mettra un joug de fer sur ta nuque, jusqu'à ce qu'il t'ait détruit.** ⁴⁹ **L'Éternel soulèvera contre toi de loin, des extrémités de la terre, une nation qui se précipitera**

comme le vautour, une nation dont tu ne comprendras pas la langue, ⁵⁰ une nation au visage farouche, et qui n'aura ni respect pour le vieillard, ni pitié pour l'adolescent. ⁵¹ Elle mangera le fruit de ton bétail et le fruit de ton sol, jusqu'à ce que tu sois détruit ; elle ne te laissera ni blé, ni vin nouveau, ni huile, ni petit de tes bovins, ni portée de ton petit bétail, jusqu'à ce qu'elle t'ait fait périr... »

- Lorsque j'ai lu ce texte, cela m'a fait froid dans le dos. Certes, il ne s'adresse pas directement à moi mais...
- Est-ce que je sers toujours Dieu avec joie et de bon cœur, sans contrainte, alors que j'ai tout ce qu'il faut (nourriture, vêtement, maison, chauffage, voiture, ordinateur...)?
- Si ce n'est pas le cas, qu'est-ce qui procure de la joie à Dieu ? La repentance ! Demandez pardon à Dieu, confessez votre péché et changez votre comportement. Il y aura la fête dans le ciel.

LES PROPRES JUSTES

- Explorons maintenant la fin de la parabole car elle concerne un autre type de personnage : les propres justes.

27

²⁸ Le frère aîné se mit en colère et ne voulut pas entrer. Son père sortit pour l'y inviter. ²⁹ Alors il répondit à son père : Voici : il y a tant d'années que je te sers, jamais je n'ai désobéi à tes ordres, et à moi jamais tu n'as donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis. ³⁰ Mais quand ton fils que voilà est arrivé, celui qui a dévoré ton bien avec des prostituées, pour lui tu as tué le veau gras !

- La colère et la jalousie sont des sentiments qui animaient le frère aîné. Mais ne jetons pas trop vite la pierre au grand frère car je constate que ce sont également des sentiments qui m'animent trop souvent.
- La colère et la jalousie sont des sentiments qui nous animent très tôt dans notre vie.

En préparant ce message j'ai assisté à une scène entre mes enfants et les petits voisins. Il y a trois vélos et quatre enfants. Mais ils ont à leur disposition plein d'autres jeux. Eh bien vous l'avez deviné, ils veulent toujours le jouet qu'ils n'ont pas. Et ces petits bambins en culotte courte sont capables de se mettre dans des colères noires pour ne pas prêter leur possession.

- C'était le cas du fils aîné. Plutôt que de se réjouir de la repentance et du retour de son frère il a jaloué ses bénédictions.

En paraphrasant, le frère aîné disait à peu près ceci : « Pourquoi mon frère a-t-il droit à tout cela, alors qu'il a gaspillé son héritage ? Moi, je sers comme un esclave dans la maison depuis tant d'années et on n'a jamais rien fait de pareil pour moi. C'est trop injuste ! Bouhhh ! »

- Finalement, cette situation ne fait que révéler le cœur du frère aîné et, par ricochet, celui des pharisiens qui ne voulaient pas voir les païens bénéficier des bénédictions de Dieu.

- ❑ Vous sentez-vous concerné par le sujet ? Arrivez-vous à vous réjouir des bénédictions des autres ? Je sais que nous avons tous nos terrains de convoitises.
- ❑ J'ai constaté que, pour les pasteurs, c'était la croissance de l'Eglise. C'est très souvent l'objet de leur jalousie. Les pasteurs ont du mal à se réjouir lorsqu'un autre dit haut et fort que son église connaît une croissance exceptionnelle. Pourquoi eux sont-ils bénis alors que je travaille autant et que rien ne se passe ?...
- ❑ Pour vous ce sera certainement autre chose. La tenue vestimentaire de votre sœur, la décoration intérieure de vos voisins, le salaire plus lucratif d'un collègue, la voiture plus grande de vos amis, l'ordinateur plus puissant... Etes-vous jaloux des bénédictions des autres ?
- ❑ Je remarque que l'homme se satisfait de pas grand chose. Ce qui m'attriste n'est souvent pas fondamental. Je devrais me réjouir à chaque fois qu'une âme se tourne vers le Seigneur. Même si elle s'est convertie avec le pasteur de l'Eglise d'à côté !
- ❑ Ce devrait être notre plus grande joie. Nous devrions faire un festin à chaque fois qu'une personne rencontre le Seigneur. Les brebis perdues devraient être l'objet de toutes nos recherches.

Conclusion

- ❑ Mes amis, je prie que le Seigneur :
 1. Nous garde de jalouser les bénédictions des autres.
 2. Nous apprenne à nous réjouir des bénédictions des autres.
 3. Nous donne la force d'aller à la recherche des brebis perdues.
 4. Nous pousse à faire la fête lorsqu'un pécheur vient à la repentance.
- ❑ N'oubliez pas que la plus grande joie que l'on puisse faire à Dieu est de venir à lui avec un cœur repentant et donc de conduire un pécheur à la repentance.
- ❑ Voulez-vous réjouir le cœur de Dieu ?